SORTIE FONTAINE ET PETIT PATRIMOINE DU 9 Octobre 2023

BRINGOLO et PLOUAGAT

Bringolo : de l'ancien breton « *bren* » : colline et « *golou* » : lumière. Autrement dit, en français, colline exposée à la lumière : « *Clermont* ».

Château de la Grand'Ville :

Façade nord

Le château de la Grand ‘Ville a été construit vers 1660 par le chevalier du Breil de Rays en réutilisant peut-être des pierres venant du château voisin de Kérimer détruit lors des guerres de la Ligue.

Il passe ensuite dans la famille Chrestien de Tréveneuc à la suite du mariage de Pierre-Hyacinthe Chrestien de Tréveneuc (1750-1818) et de Marie-Anne du Breil du Rays (1760-1789).

Puis aux Kergariou par le mariage de Mélite de Tréveneuc *et de Joseph-François de Kergariou (1779-1849), chambellan de l’empereur Napoléon Ier, préfet, conseiller d’état, député puis pair de France sous la Restauration. Ce sont eux qui créèrent le parc à l’anglaise dans les années 1810.*

Leur fils aîné Emmanuel (1806-1862) est gentilhomme de la Chambre du roi Charles X ; il épouse sa cousine germaine Mélanie de Tréveneuc. Le fils ainé de ces derniers, Emmanuel (1847-1888), est secrétaire d’ambassade et zouave pontifical ; il épouse Marie Picot de Plédran (1859 - 1946) *qui a un arrière grand-père Catuélan. Leur fils Pierre de Kergariou* (1886-1954), blessé à Salonique pendant la 1ère guerre mondiale, maire de Bringolo, épouse sa cousine éloignée Anne Espivent de La Villesboisnet de Catuélan (1901-1947). Sans enfant, ils laissent la Grand’Ville à leur neveu Pierre de Catuélan (1925-2017), marié en 1948 à Odette de Chaumont-Quitry (1922-2015).

Monsieur le comte Pierre de Catuélan a été maire de Bringolo de 1971 à 1995, Président du SIVOM de Châtelaudren-Plouagat**,** Conseil **Général des Côtes d’Armor (1973-**1992) ; n'a jamais hésité à mettre son parc à la disposition des associations locales, comme l'Union sportive bringoloise depuis 1980 (le seul cas en Bretagne) et depuis 1954, il ouvre son château au public. Monsieur le comte Pierre de Catuélan disait **: « Je considère que j'ai le château en prêt et je veux le rendre plutôt amélioré...»**

Les propriétaires actuels, Emmanuel et Camilla de Catuélan ont à cœur de sauvegarder ce patrimoine dont 40 hectares de bois et parc sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Pour accéder à la Grand'Ville, on emprunte la rabine (allée bordée de grands hêtres) qui longe le haut mur de clôture du parc. Cette rabine a la particularité d'être de forme arrondie et d'être étroite en son début et de s'élargir à partir de la tour, construite en son milieu. Elle débouche sur la grille et le pavillon d'entrée.

Façade nord : son style classique joue sur la symétrie, l'équilibre des lignes, la sobriété ornementale ; la porte centrale est surmontée d'un fronton triangulaire.

Le perron à double volée avec une rampe en fer forgé très ouvragée est du18ème. De part et d'autre du perron d'entrée, deux hautes marches permettent aux amazones de monter plus facilement sur leurs montures !

Les lucarnes sont coiffées de frontons triangulaires et semi-circulaires. Sous les toits, court tout le long du bâtiment une corniche en pierre.

A droite de l'escalier : Pierre de montoir

Façade ouest

Façade sud :

A l'est de cette façade, se trouve une construction de la même période mais d'un style très différent car destinée à abriter les bureaux du domaine. Ainsi il s'y trouve encore la salle des archives, pièce voutée en pierres, afin de préserver les documents du feu.

Cette chambre de verdure est appelée « la chambre des colonnes » car elle s'organise autour de quatre colonnes couchées qui devaient orner la façade du palais épicopal de St Brieuc projeté peu avant la révolution française par Mgr de Bellescize, .

Colombier : construction du XVIème, de 700 boulins c'est-à-dire que le seigneur possédait un domaine de 350 hectares (un boulin pour un demi hectare, 50ares ou 5000m^2). L'intérieur du colombier, espace imparti aux pigeons, est divisé en nichoirs appelés boulins. Chaque boulin est le logement d'un couple de pigeons.

Les pigeons produisent un excellent engrais (la colombine) qui servait de dot au seigneur lorsqu'il mariait ses filles. Il a été remplacé plus tard par le guano.

Les pigeons étaient vus comme une catastrophe par les cultivateurs, en particulier au moment des semailles. Il était donc nécessaire d'enfermer les pigeons dans le colombier lors des semis agricoles, en disposant un filet sur le petit campanile au sommet du toit.

Les deux rangées de pierre en excroissance, entourant le haut du colombier, servait à empêcher les rongeurs de pénétrer à l'intérieur du colombier.

Fosse à colombine

Echelle tournante pour récupérer les pigeonneaux

A l'intérieur du parc, dans un rayon de 100m autour du château, le **ha-ha** ou **saut de loup** forme une barrière invisible de 800 mètres de circonférence qui ouvre sur la campagne environnante tout en gardant à distance les animaux. C'est un fossé d'une profondeur de trois mètres dont la face interne est un mur vertical de soutènement alors que l'autre face est en pente douce enherbée afin que les animaux ne se blessent pas lorsqu'ils tentent de le franchir. Pourquoi une telle appellation ? C'est tout simplement le cri d'exclamation que l'on pousse quand, par surprise, on le découvre ou, pire, quand on y tombe !

Je remercie le comte Emmanuel de Catuelan et son épouse de nous avoir ouvert les portes de leur château et de nous l'avoir commenté aussi bien l'extérieur que l'intérieur. Merci, au nom du cercle des fontaines et petit patrimoine de l'UTL de Guingamp.